

L'Attribut.

On appelle *attribut* l'adjectif qui est joint au sujet par le verbe *être* :

La mer est vaste. Les corbeaux sont noirs.

Vaste est attribut de *mer*. — *Noirs* est attribut de *corbeaux*.

L'attribut s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe *être*.

L'attribut se met au pluriel s'il se rapporte à plusieurs sujets : *le jais et le corbeau sont noirs*.

L'attribut peut parfois être un nom : *L'or est un métal*.

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on attribut? — Comment et avec quel mot s'accorde l'attribut? — A quel nombre se met l'attribut qui se rapporte à plusieurs sujets?

Exercice 198. — *Les attributs sont au masculin singulier, l'élève les fera accorder avec le sujet du verbe :*

Les renards sont *rusés*. La mer est *profond*. La limonade est *gazeuse*. Les osiers sont *souple*. L'éponge est *poreux*. Les montagnens sont *boisés*. Les étoiles sont *éclatant*. Le singe et le chat sont *adroit*. La brise du matin est *frais*. Les pinsons sont *gai*. Le lait et la neige sont *blanc*. Le corbeau et le merle sont *noir*. La cendre est *gris*. Les feuilles des arbres sont *vert*. Les coquelicots sont *rouge*. L'or et le soufre ⁽¹⁾ sont *jaune*.

MODÈLE DU DEVOIR : Les renards sont *rusés*.

Exercice 199. — *Remplacez les tirets par des attributs convenables :*

Tous les hivers ne sont pas —. Toutes les moissons ne sont pas —. Tous les champignons ne sont pas —. Tous les ser-pents ne sont pas —. Toutes les maladies ne sont pas —. La ville de Paris est — et —. Le désert est —. L'indigo est —. Une armée disciplinée est —. Les nuits d'Afrique sont —. Le ministre Suger, surnommé le Père de la Patrie, fut — et —.

Exercice 200. — *Quand l'exercice 199 sera fait, analysez grammaticalement les attributs.*

MODÈLE DU DEVOIR : rigoureux | *adj. qual. masc. pl. attribut de hivers.*

1. Tous les noms commençant par *souf* prennent deux *f* : *souffler, souffrance*, etc. Il faut excepter *soufre* et *souffrir*.

De la proposition.

Toutes les fois que nous exprimons notre jugement sur un être, sur une chose, nous faisons une *proposition*.

Une *proposition* est donc l'énonciation d'un jugement.

Une proposition se compose essentiellement d'un *sujet*, d'un *verbe* et d'un *attribut*.

Ainsi dans cette proposition : *la terre est ronde*, le sujet est *la terre*, le verbe est *est*, et l'attribut *ronde*.

Dans une proposition, le verbe peut avoir plusieurs sujets et plusieurs attributs.

QUESTIONNAIRE. — De quelles parties se compose une proposition?

Exercice 201. — *Décomposez les propositions suivantes en leurs termes essentiels, sujet, verbe, attribut :*

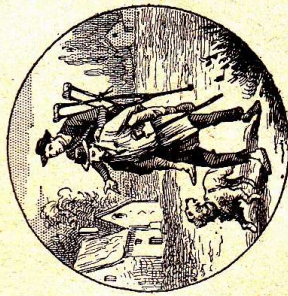
Les Romains ont été les maîtres du monde. L'âne est sobre et patient. Le litre est l'unité des mesures de capacité. Les Gaulois étaient braves et robustes. La violette est le symbole de la modestie. Le maréchal Lannes fut teinturier. Le maréchal Ney fut tonnelier. La Belgique est industrielle. Les Phéniciens furent de hardis navigateurs. Le père du philosophe Diderot et celui de l'historien Rollin étaient couteliers.

MODÈLE DU DEVOIR :

Sujet : *Les Romains*. — Verbe : *ont été*. — Attribut : *les maîtres du monde*.

LECTURE ET DICTÉE. — **L'Aveugle et le Paralytique.**

Il existait autrefois deux hommes qui étaient bien *pauvres* et bien *malheureux* . Le premier était *aveugle* de naissance, le second était *paralysé* , et il ne pouvait marcher. Ils étaient l'un et l'autre *incapables* de gagner leur vie, lorsque l'idée leur vint d'unir leurs misères. L'aveugle, qui était *robuste* , porta le paralytique, et celui-ci, qui était *doué* d'une bonne vue, dirigea son compagnon d'infortuné.



Aidons-nous mutuellement.

La charge des malheurs en sera plus légère.

Exercice 202. — *Racontez cette fable : 1^o oralement; 2^o par écrit.*

Exercice 203. — *Analysez grammaticalement les attributs en italique.*

Complément direct.

Les *compléments* sont des mots qui complètent la signification du verbe. — Il y a deux sortes de compléments : le complément *direct* et le complément *indirect*.

Le complément *direct* est le mot sur lequel tombe *directement* l'action exprimée par le verbe.

Le complément *direct* répond à la question *qui* ou *quoi* faite après le verbe. Ex. : *L'écureuil mange des noix.* *Richelieu abaissa les grands.*

L'écureuil mange *quoi*? — *Des noix.* *Noix* est complément direct de *mange*.

Richelieu abaissa *qui*? — *Les grands.* *Grands* est complément direct de *abaissa*.

Le complément direct peut être aussi un *pronon* ou un *verbe* à l'infinitif. Ex. : *L'orgueilleux se flatte.* *Je veux partir.*

L'orgueilleux flatte *qui*? — *Se* (soi, lui). *Se* est complément direct de *flatte*.

Je veux *quoi*? — *Partir.* *Partir* est compl. direct de *veux*.

QUESTIONNAIRE. — Combien y a-t-il de sortes de compléments? — Quels sont-ils? — Qu'est-ce que le complément direct? — A quelle question répond-il? — Quels mots peuvent être compléments directs?

Exercice oral 204. — *Donnez deux compl. directs à chaque verbe :*
Fuir. Chanter. Lancer. Creuser. Briser. Cultiver. Franchir. Craindre. Recevoir. Rompre. Trahir. Tracer. Étudier. Allumer. Donner. Vaincre. Écrire. Écouter. Récompenser. Vendre.

MODÈLE DU DEVOIR : *Fuir la paresse, les méchants.*

Exercice oral 205. — *Joignez deux verbes aux substantifs suivants considérés comme compléments directs :*

La terre. Le pain. L'eau. Le danger. Les parents. Une lettre. Sa patrie. Un conte. La voix. Un mur. La rue. Un trésor. Le troupeau. La ville. Un chapeau. Un oiseau. Un fusil. L'arbre.

MODÈLE DU DEVOIR : *Arroser la terre, cultiver la terre.*

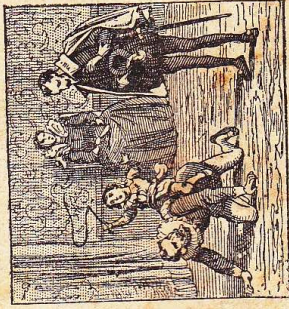
1. Les pronoms *le, la, les*, placés devant un verbe, sont toujours compléments directs de ce verbe. Ex. : *La terre récompense celui qui la cultive.* *La* est complément direct de *cultive*. — Le pronom relatif *que* est complément direct du verbe qui le suit. Ex. : *Le bien que l'on fait réjouit le cœur.* *Que* est complément direct de *fait*.

Exercice 206. — *Remplacez le tiret par le compl. dir. convenable :*

Le soleil éclaire la —. Le soldat défend sa —. La mère caresse son —. Un carré a ses — droits et ses — égaux. Le soleil fonde la —. La charrie déchire la —. Christophe Colomb découvrit l' —. La rose orne le —. Sully sut réparer les — de la guerre civile. Les lâches fuient le —. Un angle droit a quatre-vingt-dix —. Le pilote conduit le —. Tous les insectes ont six —. Le diamètre divise la — en deux parties égales.

LECTURE ET DICTÉE. — Henri IV et l'Ambassadeur.

Henri IV marchait un jour à quatre pattes : il portait sur son dos son fils, plus tard Louis XIII, encore enfant. Celui-ci, tout joyeux, excitait sa monture et faisait claquer son fouet. Un ambassadeur espagnol entra soudain et surprit le roi dans cette posture. Henri IV, sans se déranger, lui dit : « Vous avez des enfants, monsieur l'ambassadeur? — Oui, sire. — En ce cas, je puis achever le tour de la chambre. »



Henri IV pensait qu'un homme sans enfants ne saurait comprendre la tendresse d'un père pour les siens.

Exercice 207. — *Racontez cette historiette : 10 oralement ; 20 par écrit.*

Exercice 208. — *Analysez les compléments directs des verbes en italique dans la dictée ci-dessus.*

Exercice 209. — *Analysez les compléments directs en italique :*

Franklin inventa le *paratonnerre*. Le travail occupe l'*esprit*. L'écureuil mange des *noix* et des *amandes*. Les passions nous aveuglent. Les Gaulois prirent *Rome*. L'armée a vaincu les *ennemis*. On augmenta le *bonheur* en le partageant. Les hommes craignent la *mort*. La Fontaine a composé de *jolies fables*.

MODÈLE DU DEVOIR : *paratonnerre | n. c. masc. sing. compl. dir. de inventa.*

Exercice 210. — *Remplacez le tiret par le verbe convenable :*

Le meunier — le blé. Le boulanger — le pain. Les contes — les enfants. Les enfants — les contes. Dagobert — la basilique de Saint-Denis. Les Normands — Paris. Le volcan — des flammes. Les fleuves — les campagnes. Le Rhône — sa source en Suisse. Charlemagne — des écoles. La Seine — Paris. Condé — les Impériaux à Rocroi. Le Nôtre — le parc de Versailles.

Complément indirect.

Le complément *indirect* est le mot sur lequel l'action du verbe passe indirectement.

Il est joint au verbe par une des prépositions *à, de, par, pour, sur, sous, dans, vers, en, après, etc.*

Le complément indirect répond à la question *à qui, à quoi, de qui, de quoi, etc.*, faite après le verbe.

Ex. : *L'exilé songe à sa patrie.*

L'exilé songe *à quoi* ? *A sa patrie.* *Patrie* est le complément indirect de *songe* (1).

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on complément indirect ? — Par quoi est joint au verbe le complément indirect ? — A quelle question répond-il ?

Exercice 211. — Remplacez le tiret par le complément indirect que réclame le sens :

Les girouettes obéissent au —. Le jour succède à la —. Les hautes montagnes sont couvertes de —. La marmotte dort en —. Le berger joue de la —. Les agneaux bondissent sur l' —. Le ciel de Londres est couvert de —. Une mère pardonne facilement à son —. Le Rhône se jette dans la —.

LECTURE ET RÉCITATION. — **Suites d'une vengeance.**

Après son repas, un pourceau

Dormait près d'une ruche. Une petite abeille

De son faible aiguillon perce sa tendre peau.

Lors en fureur l'adolescent s'éveille ;

Il s'en prend à la troupe, attaque son palais,

Et de son groin le renverse ;

Mais sur lui tout à coup l'essaïm fond et s'exerce,

Le poursuit et l'acceable enfin de mille traits.

Il arrive souvent qu'on attire sur soi de grands malheurs en cherchant à se venger d'une légère offense.

Exercice 212. — Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 213. — Dites de quels verbes sont compléments indirects les noms ou pronoms en italique dans la fable ci-dessus.



1. Le complément indirect peut être aussi : 1^o un pronom *Contez-moi l'histoire. Contez à qui ? — à moi.* Moi est complément indirect de *contez*. — 2^o Un verbe à l'infinitif *Je travaille pour vivre.* Je travaille pour *quoi* ? — *Pour vivre.* *Vivre* est complément indirect de *travailler*.

Exercice 214. — Analysez les compléments indirects en italique :

L'enfant sourit à sa mère. L'ours grimpe sur les arbres. Les Romains furent vaincus par *Clodius*. Les gendarmes courent après les *voleurs*. L'éléphant se souvient des *injures*. Le soleil brille pour tout le *monde*. L'hiver succède à l'*automne*. Le loup chercha querelle à l'*agneau*. La terre ne refuse rien au *travail*. Le cou réunit la tête au *corps*. Les chemins de fer contribuent puissamment au *progress* du commerce. Hugues Capet remplaça les Carolingiens sur le *trône*. Alexandre le Grand naquit en *Macédoine* et mourut à *Babylone*. Ne nuisez à *personne*.

MODÈLE DU DEVOIR : mère | n. c. fem. sing. comp. ind. de sourit.

LECTURE ET DICTÉE. — **La Grenouille et le Rat.**

La grenouille invita le rat son voisin à visiter ses domaines. Afin de l'aider, dit-elle, à traverser la mare, elle l'attacha à sa patte. Mais dès qu'ils furent dans l'eau, notre rusé commença à faire ses efforts pour l'entraîner au fond. Elle voulait le noyer d'abord pour le manger après. Le malheureux rat résistait de toutes ses forces. Pendant qu'il se débattait sur l'onde, un milan qui planait dans les airs l'aperçut ; il fondit sur lui et l'enleva avec la grenouille, qui ne put se détacher. Le cruel oiseau de proie les dévora l'un et l'autre.



Exercice 215. — Racontez cette fable : 1^o oralement ; 2^o par écrit.

Exercice 216. — Analysez les compléments indirects en italique, dans la fable ci-dessus.

Exercice 217. — Remplacez le tiret par le verbe que réclame le sens, et soulignez les compléments indirects de ces verbes :

Nous — par les yeux. Le sang — dans les veines. Ne — pas la charrue devant les bœufs. L'aiguille aimantée se — toujours vers le nord. Vercingétorix — vaillamment contre César. L'exilé — à sa patrie. La plupart des rivières — des montagnes. Nous — dans l'air comme les pois s'ont — dans l'eau. La Garonne se — dans l'Atlantique. Louis XI — après Charles VII.

MODÈLE DU DEVOIR : Nous voyons par les yeux.

Complément circonstanciel.

Lorsque le complément indirect complète l'idée du verbe en y ajoutant une *circonstance de lieu, de temps, de manière, de cause, etc.*, on l'appelle complément circonstanciel.

Le complément circonstanciel répond à l'une des questions *où, quand, comment, pourquoi, etc.*, faite après le verbe.

Ex. : *Je vais à Paris. Je partirai lundi. Je travaille avec ardeur.*

Je vais où? — A Paris. Paris est complément circonstanciel de *vais* (Circonstance de lieu).

Je partirai quand? — Lundi. Lundi est complément circonstanciel de *partirai* (Circonstance de temps).

Je travaille comment? — Avec ardeur. Ardeur est complément circonstanciel de *travaille* (Circonstance de manière).

QUESTIONNAIRE. — Qu'appelle-t-on complément circonstanciel? — A quelles questions répond le complément circonstanciel?

Exercice 218. — Analysez les compléments circonstanciels contenus dans les phrases suivantes, et dites s'ils expriment une circonstance de lieu, de temps, de manière ou de cause :

Le bluet croît dans les blés. Les arbres bourgeonnent au printemps. Saint Louis mourut de la peste à Tunis. Les enfants étudient pour apprendre. Le feu réduit l'eau en vapeur. La faim fait sortir le loup du bois. La nature se repose pendant l'hiver. Le renard se retire dans un terrier. On pêche souvent les petits poissons à la ligne. La pomme de terre nous vient d'Amérique. Le paresseux travaille malgré lui. Il faut manger pour vivre et non pas vivre pour manger. Les oiseaux vivent dans les airs.

MODÈLE DU DEVOIR :

blés | n. c. masc. pl., compl. circ. de croît. Circonstance de lieu.

Exercice 219. — Remplacez le tiret par le complément circonstanciel que réclame le sens :

Les poissons vivent dans les —. La Saône se jette dans le Rhône à —. Les caves paraissent froides en — et chaudes en —. Un journal quotidien est un journal qui paraît chaque —. Une mère aime son fils avec —. On trouve les minéraux dans la —. La vipère a le venin dans les —. On fauche d'ordinaire au —, on moissonne en — et l'on vendange en —. Les oiseaux saluent le printemps par leurs —. Nous mourrons un —.

LECTURE ET DICTÉE. — L'Ivresse.

Charles XII, roi de Suède, perdit un jour, dans l'ivresse, le respect qu'il devait à la reine, son aïeule; elle se retira, pénétrée de douleur, dans son appartement. Le



lendemain, comme elle ne paraissait pas, le roi en demanda la cause, car il avait tout oublié. On la lui dit. Alors il fit remplir un verre de vin et alla trouver la princesse : « Madame, lui dit-il, je viens d'apprendre qu'hier je me suis oublié à votre égard; je vous demande pardon, et afin que je ne tombe plus dans cette faute, je bois ce verre à votre santé; ce sera le dernier verre de vin que je boirai de ma vie. » Il tint parole. Depuis ce jour-là, il ne but que de l'eau et se montra d'une sobriété qui contribua, avec l'exercice, à rendre son tempérament fort et robuste.

Exercice 220. — Racontez cette histoire : 1° oralement; 2° par écrit.

Exercice 221. — Analysez les mots en italique dans cette lecture.

LECTURE ET DICTÉE. — Réflexions d'un Écolier.

Je trouve quelquefois que mes maîtres sont trop sévères; mais je me trompe sans doute, et si je connaissais les motifs qui les font agir, je serais obligé de reconnaître qu'ils ont raison. Plus d'une fois, déjà, je me suis aperçu, quand le premier mouvement de dépit s'était calmé, que mes plaintes étaient injustes et que la punition qu'on m'avait infligée n'était, après tout, qu'un acte de justice. Peut-être en est-il toujours ainsi, et, au lieu de me plaindre d'une manière quelquefois peu respectueuse, je ferais mieux de chercher à me corriger. Je néglige souvent mes devoirs; je les fais trop vite et je les fais mal. Ne suis-je pas alors dans mon tort toutes les fois que cela m'arrive?

Exercice 222. — Mettez cette dictée au pluriel (Nous trouvons...)

Exercice 223-224. — Traduisez cette dictée; 1° à la deuxième personne du singulier en prenant pour titre : Conseils à un écolier, 2° à la deuxième personne du pluriel (conseils aux écoliers).

MODÈLES : { 1° Tu trouves quelquefois, que tes maîtres sont, etc.
2° Vous trouvez quelquefois que vos maîtres sont, etc.

Remarques.

Les verbes en *cer* prennent une cédille sous le *c* devant un *a* ou un *o* : *il lança, nous avançons.*

Les verbes en *ger* prennent un *e* après le *g* devant un *a* ou un *o* : *je mangeai, nous nageons.*

Les verbes qui ont un *e* muet ou un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe remplacent cet *e* muet ou cet *é* fermé par un *è* ouvert devant une syllabe muette : *il espère, je sève.*

QUESTIONNAIRE. — Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *cer*?
— Sur les verbes en *ger*? — Quelle remarque faites-vous sur les verbes qui ont un *e* muet ou un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe?

Exercice 225. — Mettez au présent de l'indicatif, à l'imparfait, et au passé défini les verbes suivants :

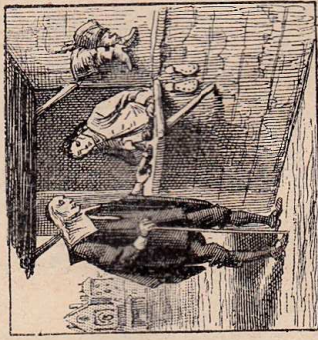
Je commencer. Tu plonger. Je mener. Il avancer. Nous forger. Vous menacer. Elle soulever. Ils partager. Elle forcer. Il élever. Vous tracer. Nous charger. Elles engager. Nous manger. J'espérer. Vous abrégé. Nous juger. Je prononcer. Tu enfoncer.

MODÈLE DU DEVOIR : *Je commence, je commençais, je commençai.*

LECTURE ET DICTÉE. — Pauvreté du grand Corneille.

Le grand Corneille commencer sa carrière en aidant Richelieu à composer des tragédies.

Mais le cardinal ne le protéger plus lorsque le poète vouloir écrire pour son propre compte. Son début annoncer un maître, et faire prévoir l'auteur du Cid, de Cinna et de Polyeucte. La gloire venir, mais non la fortune, et Corneille était dans la plus affreuse misère lorsque la vieillesse arriver. Il était si pauvre qu'on le voir un jour devant



l'échoppe d'un cordonnier, faisant rapiécer sa chaussure usée, que l'infortuné vieillard n'avait pas le moyen de remplacer.

Exercice 226. — Mettez au passé défini les verbes en italique.

Exercice 227. — Racontez cette historique : 1^o oralement, 2^o par écrit.

1. Dans les mots qui ont un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe, l'Académie maintient l'accent aigu au futur et au présent du conditionnel : *il espérera, je compléterais.*

Remarques.

Les verbes en *eler*, *eter* prennent deux *l* ou deux *t* devant un *e* muet : *tu appelles, il jette.*

Il faut excepter *peler*, *acheter*, *harceler*, *geler*, *épousseter*, *modeler*, *botreter*, *becqueter*, *décoller*, qui prennent un accent grave : *je pèle, j'achète, etc.* (1).

Les verbes en *yer* changent l'*y* en *i* devant un *e* muet : *il coudoie, tu appuies.*

Cependant le verbe *grasseyer* et les verbes en *ayer*, comme *payer*, conservent plutôt l'*y* : *je paye, il grasseye.*

Les verbes en *yer* prennent un *y* et un *i* de suite aux deux premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif et du présent du subjonctif : *nous broyions, que vous appuyiez.* — Les verbes en *ier* prennent deux *i* de suite à ces mêmes temps et à ces mêmes personnes : *vous criez, que nous criions.*

QUESTIONNAIRE. — Quelle remarque faites-vous sur les verbes en *eler* et *eter*? — Quels sont les verbes qui font exception? Quelles remarques faites-vous sur les verbes en *yer* et en *ier*?

Exercice 228. — Mettez au présent de l'indicatif, au passé défini et au présent du conditionnel les verbes suivants :

Je jeter. Tu compléter. Il peler. Elle resteter. Ils chanceler. Je cacheter. Tu interpeler. Elle appeler. Je feuilletier. Elles acheter. Je épeler. Il harceler. Je renouveler. Tu atteler. Elle niveler. Ils becqueter. Je rappeler. Tu geler. Il racheter. Ils épousseter.

MODÈLE DU DEVOIR : *Je jette, je jetai, je jetterais.*

Exercice 229. — Mettez au présent de l'indicatif, à l'imparfait, de l'indicatif et au présent du subjonctif les verbes suivants :

Nous envoyer. Je payer. Vous ployer. Nous trier. Tu nettoyer. Nous égayer. Vous balayer. J'essayer. Nous essayer. Vous nier. Nous remercier. Il effrayer. Tu côtoyer. Vous crier. Nous étayer. Vous délayer. Je broyer. Ils employer. Tu noyer. Je modeler.

MODÈLE DU DEVOIR : *Nous envoyons, nous envoyions, que nous envoyions.*

Exercices 230-231. — Conjuguez aux temps simples les verbes :

1^o Cacheter une lettre. Lancer une pierre. Partager le plaisir. Espérer le succès. Lever la tête. — 2^o Peler une pomme. Nettoyer son fusil. Payer une dette. Lier la gerbe. Remercier un ami.

1. Ajoutons à cette liste : *celer*, *déceler*, *démanteler*, *écarter*, *étiqueter*, *marteler*, *breveter*, *crocheter*, qui prennent également un accent grave : *Je cèle, etc.*

Deuxième conjugaison, en IR.

Verbe Finir ⁽¹⁾.

Dans *finir*, le radical est *fin*, la terminaison est *ir*.

NOTA. — Les terminaisons sont en caractères gras.
Les temps composés sont en italique. (Voir page 92.)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finissons.
Vous finissez.
Ils finissent.

IMPARFAIT.

Je finissais.
Tu finissais.
Il finissait.
Nous finissions.
Vous finissiez.
Ils finissaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je finis.
Tu finis.
Il finit.
Nous finîmes.
Vous finîtes.
Ils finirent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai fini.
Tu as fini.
Il a fini.
Nous avons fini.
Vous avez fini.
Ils ont fini.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus fini.
Tu eus fini.
Il eut fini.
Nous eûmes fini.
Vous eûtes fini.
Ils eurent fini.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais fini.
Tu avais fini.
Il avait fini.
Nous avions fini.
Vous aviez fini.
Ils avaient fini.

FUTUR.

Je finirai.
Tu finiras.
Il finira.
Nous finirons.
Vous finirez.
Ils finiront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai fini.
Tu auras fini.
Il aura fini.
Nous aurons fini.
Vous aurez fini.
Ils auront fini.

1. Conjuguer de même : Punir. Avertir. Faiblir. Rougir. Satir. Agrandir. Guérir. Fléchir. Établir. Frémir. etc.

Voir la conjugaison des verbes irréguliers ou défectifs, p. 187.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je finirais.
Tu finirais.
Il finirait.
Nous finirions.
Vous finiriez.
Ils finiraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais fini.
Tu aurais fini.
Il aurait fini.
Nous aurions fini.
Vous auriez fini.
Ils auraient fini.

2^e PASSÉ.

J'eusse fini.
Tu eusses fini.
Il eût fini.
Nous eussions fini.
Vous eussiez fini.
Ils eussent fini.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

L'Impératif n'a ni de 1^{re} ni de 3^e personne du singulier, ni de 3^e personne du pluriel.

.....
Finis.

Finissons.

Finissez.

.....

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je finisse.
Que tu finisses.
Qu'il finisse.

Que nous finissions.
Que vous finissiez.
Qu'ils finissent.

IMPARFAIT.

Que je finisse.
Que tu finisses.
Qu'il finit.
Que nous finissions.
Que vous finissiez.
Qu'ils finissent.

PASSÉ.

Que j'aie fini.
Que tu aies fini.
Qu'il ait fini.
Que nous ayons fini.
Que vous ayez fini.
Qu'ils aient fini.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse fini.
Que tu eusses fini.
Qu'il eût fini.
Que nous eussions fini.
Que vous eussiez fini.
Qu'ils eussent fini.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT.

Finir.

PASSÉ.

Avoir fini.

Participe.

PRÉSENT.

Finissant.

PASSÉ.

Fini (ie), ayant fini.

Troisième conjugaison, en OIR.

Verbe Recevoir (1).

Dans *recevoir* le radical est *rec*, la terminaison *eoïr*.

NOTA. — Les terminaisons sont en caractères gras.
Les temps composés sont en italique. (Voir page 92.)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je reçois.
Tu reçois.
Il reçoit.
Nous recevons.
Vous recevez.
Ils reçoivent.

IMPARFAIT.

Je recevais.
Tu recevais.
Il recevait.
Nous recevions.
Vous receviez.
Ils recevaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je reçus.
Tu reçus.
Il reçut.
Nous reçûmes.
Vous reçûtes.
Ils reçurent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai reçu.
Tu as reçu.
Il a reçu.
Nous avons reçu.
Vous avez reçu.
Ils ont reçu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus reçu.
Tu eus reçu.
Il eut reçu.
Nous eûmes reçu.
Vous eûtes reçu.
Ils eurent reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais reçu.
Tu avais reçu.
Il avait reçu.
Nous avions reçu.
Vous aviez reçu.
Ils avaient reçu.

FUTUR.

Je recevrai.
Tu recevras.
Il recevra.
Nous recevrons.
Vous recevrez.
Ils recevront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai reçu.
Tu auras reçu.
Il aura reçu.
Nous aurons reçu.
Vous aurez reçu.
Ils auront reçu.

1. Conjuguer de même : *Concevoir*. *Percevoir*.

Voir la conjugaison des verbes irréguliers ou défectifs, p. 187.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je recevrais.
Tu recevrais.
Il recevrait.
Nous recevriions.
Vous recevriez.
Ils recevraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais reçu.
Tu aurais reçu.
Il aurait reçu.
Nous aurions reçu.
Vous auriez reçu.
Ils auraient reçu.

2^e PASSÉ.

J'eusse reçu.
Tu eusses reçu.
Il eût reçu.
Nous eussions reçu.
Vous eussiez reçu.
Ils eussent reçu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

L'impératif n'a ni de 1^{re} ni
de 3^e personne du singulier,
ni de 3^e personne du pluriel.

Reçois.

.....

Recevois.

.....

Recevez.

.....

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je reçoive.
Que tu reçoives.
Qu'il reçoive.

Que nous recevions.
Que vous receviez.
Qu'ils reçoivent

IMPARFAIT.

Que je reçusse.
Que tu reçusses.
Qu'il reçût.
Que nous reçussions.
Que vous reçussiez.
Qu'ils reçussent.

PASSÉ.

Que j'aie reçu.
Que tu aies reçu.
Qu'il ait reçu.
Que nous ayons reçu.
Que vous ayez reçu.
Qu'ils aient reçu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse reçu.
Que tu eusses reçu.
Qu'il eût reçu.
Que nous eussions reçu.
Que vous eussiez reçu.
Qu'ils eussent reçu.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT.

Recevoir.

PASSÉ.

Avoir reçu.

Participe.

PRÉSENT.

Recevant.

PASSÉ.

Reçu (ue), ayant reçu.

Quatrième conjugaison, en RE. Verbe **Rendre** ⁽¹⁾.

Dans *rendre*, le radical est *rend*, la terminaison est *re*.

NOTA. — Les terminaisons sont en caractères gras.
Les temps composés sont en italique. (Voir page 92.)

MODE INDICATIF.

PRÉSENT.

Je rends.
Tu rends.
Il rend.
Nous rendons.
Vous rendez.
Ils rendent.

IMPARFAIT.

Je rendais.
Tu rendais.
Il rendait.
Nous rendions.
Vous rendiez.
Ils rendaient.

PASSÉ DÉFINI.

Je rendis.
Tu rendis.
Il rendit.
Nous rendîmes.
Vous rendîtes.
Ils rendirent.

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai rendu.
Tu as rendu.
Il a rendu.
Nous avons rendu.
Vous avez rendu.
Ils ont rendu.

PASSÉ ANTÉRIEUR.

J'eus rendu.
Tu eus rendu.
Il eut rendu.
Nous eûmes rendu.
Vous eûtes rendu.
Ils eurent rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

J'avais rendu.
Tu avais rendu.
Il avait rendu.
Nous avions rendu.
Vous aviez rendu.
Ils avaient rendu.

FUTUR.

Je rendrai.
Tu rendras.
Il rendra.
Nous rendrons.
Vous rendrez.
Ils rendront.

FUTUR ANTÉRIEUR.

J'aurai rendu.
Tu auras rendu.
Il aura rendu.
Nous aurons rendu.
Vous aurez rendu.
Ils auront rendu.

1. Conjuguer de même : Corrompre. Interrompre. Vendre. Entendre. Pendre. Descendre, etc.

Voir la conjugaison des verbes irréguliers ou défectifs, p. 187.

MODE CONDITIONNEL.

PRÉSENT.

Je rendrais.
Tu rendrais.
Il rendrait.
Nous rendrions.
Vous rendriez.
Ils rendraient.

1^{er} PASSÉ.

J'aurais rendu.
Tu aurais rendu.
Il aurait rendu.
Nous aurions rendu.
Vous auriez rendu.
Ils auraient rendu.

2^e PASSÉ.

J'eusse rendu.
Tu eusses rendu.
Il eût rendu.
Nous eussions rendu.
Vous eussiez rendu.
Ils eussent rendu.

MODE IMPÉRATIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

L'impératif n'a ni de 1^{re} ni de 3^e personne du singulier, ni de 3^e personne du pluriel.

.....
Rends.

.....
Rendons.
Rendez.

MODE SUBJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que je rende.
Que tu rendes.
Qu'il rende.

Que nous rendions.
Que vous rendiez.
Qu'ils rendent.

IMPARFAIT.

Que je rendisse.
Que tu rendisses.
Qu'il rendit.
Que nous rendissions.
Que vous rendissiez.
Qu'ils rendissent.

PASSÉ.

Que j'aie rendu.
Que tu aies rendu.
Qu'il ait rendu.
Que nous ayons rendu.
Que vous ayez rendu.
Qu'ils aient rendu.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Que j'eusse rendu.
Que tu eusses rendu.
Qu'il eût rendu.
Que nous eussions rendu.
Que vous eussiez rendu.
Qu'ils eussent rendu.

MODE INFINITIF.

PRÉSENT.

Rendre.

PASSÉ.

Avoir rendu.

Participe.

PRÉSENT.

Rendant.

PASSÉ.

Rendu (ue), ayant rendu.